

Clôture d'obier à Galata	
L'or	647 —
L'argent	642 —
Francs	252 —
Lires	140 —
Shillings	15.25
Leis	24 —
Levas	20 —

LE BOSPHORE

Naissez dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-LOUIS COURIER.

VENDREDI
3
FEVRIER 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.
Téléphone Péra 2089.

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltrs.	Ltrs.
Constantinople...9	5.
Provins.....11	6.
Etanger frs...100	frs...60

L'envahissement moscovite au Caucase

On se presserait, paraît-il, en Russie — ainsi que nous le disions dans un de nos derniers numéros — l'idée d'une Confédération des peuples de l'Orient, dont les deux pôles seraient Moscou et Ankara. Cela n'a rien qui doive surprendre, car le coup de force qui a amené au bout de Lénine et sa bande a rejeté violument la Russie vers ses origines asiatiques. La civilisation européenne n'était en Russie qu'un vernis superficiel. Elle avait été imposée de force par le tsarisme et sa bureaucratie. Le tsarisme disparu, les masses russes sont, — à l'instar du renard de l'Écriture, — retournées à leurs tendances ataviques. C'est avec raison qu'un des membres directeurs de la Hme Internationale signifiait le danger que les doctrines soviétiques faisaient courir non seulement aux régimes bourgeois, mais au socialisme de l'Occident, caractérisait ainsi le bolchévisme : « Socialismus asiaticus ».

Mais pour que le rêve de cette Confédération puisse prendre assez de corps pour marcher vers une réalisation, il est essentiel que la Russie soit en contact direct avec l'Anatolie et avec la Perse. Il importe donc aux Soviets de Moscou d'être maîtres au Caucase et de faire de cette région une place d'armes d'où il leur sera loisible de rayonner. En conséquence, comme préface à la Confédération de tous les peuples de l'Orient, on entreprend une fédération des Républiques du Caucase. Ce sera le moyen d'assurer de nouveau à la domination russe, grâce aux Soviets locaux, agents stipendiés de l'étranger, les petites nationalités caucasiennes émancipées hier du joug moscovite.

Des confidences que le représentant de l'Azerbaïdjan à Ankara a faites au *Hakimeti-Millié* et que l'Agence d'Anatolie nous a transmises ici, il appert que ce projet de fédération n'est qu'un plan de confiscation subtile des droits et des libertés politiques des deux Républiques chrétiennes du Caucase au profit de l'Etat russe-tartaro-turcoman d'Azerbaïdjan, vassal lige et exécuteur de toutes les œuvres de Moscou. La fédération comprendrait l'Azerbaïdjan, le Nadjevan, l'Arménie, la Géorgie, l'Adaria. A remarquer que le Daghestan est tenu à l'écart; on le juge sans doute trop indocile. L'Adaria n'est qu'une invention russe-kémaliste pour enlever à la Géorgie Batoum qui lui appartient légitimement. Quant au Nadjevan, territoire contesté entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie, il n'a jamais, ni peu, existé comme nationalité.

Or, dans cette fédération, toutes les affaires militaires, extérieures, financières, économiques, postales ressortiraient à un conseil fédéral suprême dont la présidence et le département de l'extériorité appartiendraient à l'Azerbaïdjan. Que resterait-il de l'indépendance des autres Etats? C'est, en résumé, sacrifier la Géorgie et l'Arménie, chrétiennes, que toutes leurs aspirations portent vers la civilisation occidentale, dont elles sont les sentinelles avancées, à leurs ennemis, Tatars et Turcomans, champions de l'Asie contre l'Europe. C'est livrer en pâture à l'imperialisme bolchéviste ces deux Etats dont la Conférence de Versailles et le Conseil suprême ont reconnu l'indépendance de *facto* et de *jure*.

Il est de mode aujourd'hui de parler de la reconstitution économique de la Russie. Quand même on devrait ayaer la pile amère du bolchévisme, on voit dans cette reconstitution le grand moyen pour l'industrie occidentale de contourner ses produits et de parer à toutes les crises de chômage.

LES MATINALES

Vous avez savoir comment l'on fait fortune à Londres? Des amis qui viennent de là-bas citent avec ahurissement le cas d'une société richissime qui leur semblait avoir ouvert un palais dans le but de perdre son capital. Car oyez un peu sa façon d'exploiter. Ce palais a été construit et aménagé pour donner au voyageur de condition moyenne l'illusion d'un luxe complet. Il y a des halls immenses, des salons grandioses.

Ses domestiques, à la livrée d'une secrète élégance, sont toujours présents et invisibles. Aimez-vous la musique? Deux orchestres avec le plus électif des répertoires. Avez-vous faim? Un vaste grillroom dont la seule vœu double voire appétit et dont les grillades vous rassassent, un grillroom enfin dont les prix sont assez modérés pour que vous n'ayez aucun regret d'avoir si largement déjeuné ou diné.

Dans ce palais, toutes les chambres sont à un prix uniforme, dans lequel est compris le copieux brekfast. Ajoutez que tous les voyageurs ont droit au bain quotidien. Enfin, il est défendu au personnel d'accepter le moindre pourboire.

et cette défense n'est pas une simple formalité. Toute infraction est punie d'un renvoi immédiat, car le personnel est payé plus largement que partout ailleurs et trouve lui-même un avantage dans ce règlement qui ménage son intérêt auant que sa dignité.

Que disons-nous, ici, d'un hôtel de ce genre? Les spécialistes en la matière

S.S. MELETIOS IV

Voici quelques détails complémentaires sur le départ du Patriarche œcuménique de Marseille dont parla hier une dépêche de notre service spécial.

Marseille, 31 janvier. — Le patriarche Mélétios arrivé avec sa suite, par l'express de Paris, a été reçu à la gare St-Charles, par toute la colonie grecque et par les prêtres de l'Eglise orthodoxe. Par ordre du ministère, les autorités locales étaient représentées à la gare. De grands honneurs ont été rendus au patriarche au cours de cette réception qui fut grandiose. SS. Mélétios s'est immédiatement dirigé vers le port et s'est embarqué sur le Tadla de la Cte Pague. Le patriarche a été accueilli à bord par le directeur général de la Compagnie, le commandant et les officiers. Il a exprimé les remerciements aux autorités pour la réception chaleureuse qu'il a trouvée en France. Le Tadla a levé l'ancre à 3 h. directement pour Constantinople où il est attendu lundi matin.

La commission spéciale, nommée au patriarcat en vue de l'organisation de la réception du patriarche Mélétios, s'est réunie à nouveau avant-hier et a confirmé sans y apporter aucune modification le programme que nos lecteurs connaissent déjà.

Le Temps confirme qu'aucune décision ne fut prise pendant l'entretien qui eut lieu mardi soir au Quai d'Orsay sur les intérêts de la France en Orient, et aucune décision ne pouvait être prise.

L'ajournement des conversations interalliées n'empêche pas qu'il soit utile de procéder à un examen préalable entre les Français, et c'est à cet examen que fut consacrée la réunion de mardi soir.

Quant à la tâche des alliés, écrit le Temps, elle demeure la même, car leur intérêt et leur devoir est de faire tout ce qui dépend d'eux pour rétablir la paix entre les Turcs et les Grecs.

Pour y parvenir, les alliés n'ont qu'un moyen: c'est d'élaborer des conditions que les deux belligérants puissent raisonnablement accepter par persuasion.

Les Turcs veulent l'indépendance et ils démontrent qu'ils peuvent la défendre. Les Grecs ne veulent certainement pas prolonger la guerre de conquête qui est pleine de dangers pour eux. La raison devrait donc l'emporter.

Les alliés, qui n'ont pas l'intention d'imposer une solution par la force, doivent s'unir pour aider au triomphe de la raison.

Une note de l'Agence Reuter déclare qu'il y a encore, en ce qui concerne les propositions récentes de Paris relatives à la question du Proche Orient, certains points importants qui méritent d'être élucidés.

En tout cas, on espère que les discussions auront lieu la semaine prochaine.

Quant à la hausse du change le ministre des finances affirma la nécessité d'arrêter la baisse puisque la hausse viendrait d'elle-même dès que l'étranger aura retrouvé la confiance dans notre pays, dont la politique économique antérieure lui avait fait perdre cette confiance.

Décès de M. Alexandre Curcu

Bucarest, le 1er juv. T.H.R. — M. Alexandre Curcu, premier président du syndicat des journalistes roumains et ancien maire adjoint de Bucarest, est mort avant-hier. Aujourd'hui aura lieu son enterrement.

nous démontreraient, avec des chiffres à leur façon, que d'après ce système c'est courir carrément à la ruine. Eh bien non. Cette société prodigue de Londres sait ce qu'elle fait. En n'écorchant pas les brebis elle les encourage à l'apparir en leur laine. Et malgré tout ses sacrifices, elle réalise d'énormes bénéfices. C'est qu'en toutes choses il faut la méthode et la manière. Et en Orient, hélas nous manquons trop de l'une et de l'autre. Mais c'est une constatation qui ne date pas d'hier.

Prière à nos correspondants de faire que sur un seul côté de la feuille.

La question d'Orient

Paris, 1. T.H.R. — L'échange de vœux continue entre Londres, Rome et Paris, où l'on se réunit, avant de réunir à Paris les trois ministres des affaires étrangères, obtenir un accord de principe qui facilitera la discussion sur le problème oriental.

M. Poincaré, ministre des affaires étrangères, désirant connaître les avis des personnes les plus autorisées, réunit mardi soir au Quai d'Orsay de hautes personnalités militaires, techniques et les spécialistes sur les questions orientales.

Le général Weygand, le général Péllet, haut-commissaire de France à Constantinople, le général Gouraud, haut-commissaire de France en Syrie, des représentants de la Dette Publique Ottomane et de la Banque Impériale Ottomane assistaient à la réunion.

Nouvelles déclarations d'Araloff

Araloff, le nouveau représentant du gouvernement soviétique russe à Angora, a déclaré à des journalistes :

« La situation économique et générale de la Russie s'améliore de jour en jour. Après avoir constitué l'armée rouge, nous deviendrons maintenant des commerçants et des économistes rouges. Nous travaillons actuellement à augmenter la production. L'Union des Républiques du Caucase ne doit pas alerter les Turcs, car elle ne constitue aucun danger pour la sécurité de la Turquie. Il y a entre nous une amitié que rien ne saurait détruire. »

Les nouvelles concernant la concentration de troupes rouges sur les frontières du Caucase sont infondées. Nous avons qu'un seul objectif, celui de donner à nos relations le caractère d'une alliance. »

Commissariat des finances

Certains membres de l'assemblée nationale d'Angora ont présenté à la présidence un takrir concernant les abus commis au commissariat des finances. Ils ont déclaré que le nouveau représentant du commissariat des finances, Hassan bay, le titulaire de ce poste, a déclaré qu'il donnerait à huis clos toutes explications à ce sujet.

Cellos-ci ayant été jugés satisfaisants, l'assemblée a voté sa confiance au commissaire des finances.

Dans l'armée

Ali Ihsan pacha, ex-détenu de Malte, a été nommé par le commissariat de la défense nationale commandant du groupe du front d'Afion-Kara-Ihsan.

NOS DÉPÉCHES

M. Baltazzis

revient à Athènes

Rome, 2. — M. Baltazzis a eu une longue entrevue avec M. Della Toreta, ministre des affaires étrangères italien. Il est probable que M. Baltazzis partira directement pour Athènes où sa présence est jugée nécessaire.

(Bosphore)

M. Stergiadès à Athènes

Athènes, 2 fév. — M. Stergiadès a été reçu aujourd'hui par le roi auquel il a exposé toute la situation en Asie Mineure.

Dans la soirée, il a travaillé avec le ministre de la guerre.

(Bosphore)

Le Conclave

Rome, 2 fév. — Cinquante-deux cardinaux participant au Conclave. Les cardinaux américains, canadien, brésilien et portugais n'ont pas encore arrivé.

Sauf le patriarche de Lisbonne,

on ne croit pas que les autres cardinaux puissent arriver à temps.

Il se peut que l'élection n'ait lieu que dans un ou deux jours.

(Bosphore)

En conséquence, rien n'est changé dans le régime actuel pour les échanges commerciaux entre les deux pays.

T.H.R. — Afin de permettre la conclusion de modus vivendi temporaire actuellement négocié entre la France et l'Italie les deux gouvernements

se sont mis d'accord, pour prolonger d'un mois le traité de 1898 qui doit être aboli.

En conséquence, rien n'est changé dans le régime actuel pour les échanges commerciaux entre les deux pays.

T.H.R. — Afin de permettre la conclusion de modus vivendi temporaire actuellement négocié entre la France et l'Italie les deux gouvernements

se sont mis d'accord, pour prolonger d'un mois le traité de 1898 qui doit être aboli.

En conséquence, rien n'est changé dans le régime actuel pour les échanges commerciaux entre les deux pays.

T.H.R. — Afin de permettre la conclusion de modus vivendi temporaire actuellement négocié entre la France et l'Italie les deux gouvernements

se sont mis d'accord, pour prolonger d'un mois le traité de 1898 qui doit être aboli.

En conséquence, rien n'est changé dans le régime actuel pour les échanges commerciaux entre les deux pays.

T.H.R. — Afin de permettre la conclusion de modus vivendi temporaire actuellement négocié entre la France et l'Italie les deux gouvernements

se sont mis d'accord, pour prolonger d'un mois le traité de 1898 qui doit être aboli.

En conséquence, rien n'est changé dans le régime actuel pour les échanges commerciaux entre les deux pays.

T.H.R. — Afin de permettre la conclusion de modus vivendi temporaire actuellement négocié entre la France et l'Italie les deux gouvernements

se sont mis d'accord, pour prolonger d'un mois le traité de 1898 qui doit être aboli.

En conséquence, rien n'est changé dans le régime actuel pour les échanges commerciaux entre les deux pays.

T.H.R. — Afin de permettre la conclusion de modus vivendi temporaire actuellement négocié entre la France et l'Italie les deux gouvernements

se sont mis d'accord, pour prolonger d'un mois le traité de 1898 qui doit être aboli.

En conséquence, rien n'est changé dans le régime actuel pour les échanges commerciaux entre les deux pays.

T.H.R. — Afin de permettre la conclusion de modus vivendi temporaire actuellement négocié entre la France et l'Italie les deux gouvernements

se sont mis d'accord, pour prolonger d'un mois le traité de 1898 qui doit être aboli.

1er août 1914, par conséquent deux jours avant la déclaration de guerre.

Le lendemain même je rédigeais dans le *Temps* un démenti motivé à cette folle invention. Le surlendemain je recevais la visite d'un lieutenant-colonel en paix au plus vif émoi. « Monsieur, dit-il, j'ai lu dans le *Temps* d'hier soir votre démenti. Malheureusement vous avez tort et ce sont les Allemands qui ont raison ! » Je le regardais avec stupeur. « Oui, Monsieur, je commandeais un des bataillons de régiment de Givet et nous sommes bien entrés en Belgique le 1er Août ! »

J'étais complètement abasourdi. Depuis huit mois je travaillais le sujet à raison de dix heures par jour, dimanche y compris, j'avais tout reconstruit dans les moindres détails. Jamais la cause française, que je défendais, n'avait subi, dans mon esprit, l'atteinte du moindre soupçon et les historiens consciencieux connaissaient bien l'épreuve terrible du document qu'on est préféré ne pas rencontrer, du document défavorable au héros — et voici que se présentait un témoin formidable qui décolllait tout. Ainsi les archives du G.Q.G., les journaux de marche, les ordres, tout était truqué, faux. La France portait une responsabilité égale à celle de l'Allemagne. Par quel prodige de complicité, les milliers de documents que j'avais dépouillés n'avaient-ils pas laissé échapper une heure de l'affreuse vérité ? La logique historique protestait pourtant en moi contre l'affirmation catégorique de mon visiteur. Je voulus lui démontrer, par les faits, qu'il se trompait. Le journal de route de son régiment, que j'avais consulté aux archives de la guerre, donnait des dates différentes : le 148e n'avait quitté Givet que le 6 août. Il me répliqua que ce journal de route ne prouvait rien, il avait reconstruit son souvenir, l'original ayant été perdu pendant la bataille de Charleroi et devant être entre les mains des Allemands, Je lui répondis que son argument ne tenait pas car si les Allemands avaient trouvé dans le journal de route du 148e la preuve de l'entrée en Belgique de ce régiment avant la déclaration de guerre, il y aurait beau temps qu'ils l'auraient fait publier en photographie de luxe et répandu par millions d'exemplaires chez les neutres.

Nous bataillaimes pendant une heure et demie. Il répondait toujours avec une droiture de conscience héroïque. « Malheureusement c'est vrai et si j'étais appelé à comparaître demain devant un tribunal international, je ne pourrai pas mentir. »

Jamais je n'ai rencontré un homme aussi certain, aussi mathématiquement certain, de ce qu'il avançait.

Pendant deux jours je demeurai perplexe. Valait-il la peine de continuer mon livre si une erreur incompréhensible, illogique, mais une erreur tout de même devait en saper la base ? N'importe quel jury eut cru davantage au témoignage douloureux de ce beau soldat accusant sa patrie plutôt que de mentir qu'il n'eut cru à mon argumentation logique, implacable. C'était déconcertant.

Or, au bout de 48 heures je reçus un mot de cet officier ; il s'écrit : « Mon cher camarade. C'est vous qui aviez raison ! Je viens de retrouver une lettre que j'écrivis à ma femme ; elle est datée du 5 août et elle commence : « Nous quittions Givet demain... » Pourtant j'aurais donné ma tête à couper... »

Après une expérience de ce genre on devient sceptique quand un témoin dépose sur des faits qui se sont passés il y a 7 ans ! D'ailleurs le conseil de guerre de Nancy a été de cet avis, car il a accueilli M. Vilgrain.

Henri Bernstein

On se rappelle les grosses controverses, les campagnes de presse et tous les incidents qui suivirent la création *Après moi*, la dernière œuvre d'Henri Bernstein.

C'est que les nombreux jaloux du célèbre et jeune auteur trouvaient tous les prétextes pour l'éliminer des grands théâtres parisiens et l'admission *Après moi* au répertoire de la maison de Molière n'était pas de leur goût.

Mais *Après moi* eut gain de cause et sa création fut un véritable triomphe.

Bien charpentée, d'un style des plus élevés, *Après Moi* est sans doute la meilleure pièce de Bernstein.

Mme Morqua et son camarade Fassioz entourés de Bondrille, Derville et Joss Milan interpréteront l'ouvrage ce soir au Nouveau Théâtre.

Et avec eux on est sûr d'avance d'aller vers un succès garanti.

EN ALLEMAGNE

La fuite de deux coupables allemands

Londres, 1. T.H.R. — Le correspondant diplomatique du *Daily Telegraph*, commentant la fuite des deux plus grands criminels allemands de la guerre sous-marine, écrit :

« Le gouvernement allemand ne doit pas s'illusionner sur l'extrême mauvaise impression produite par la fuite de ces deux coupables dans les cercles anglais officiels ou non. Les sentences prononcées contre les deux coupables étaient dérisoires. Or la sinistre négligence équivalente à une connivence, peut-être certainement rejetée sur les autorités responsables de la prison, et le gouvernement allemand devrait agir promptement et sévèrement. Il n'est pas douteux que des remontrances très fortes ne soient faites à ce sujet par le gouvernement britannique.

Le plus grand paquebot du monde

Londres, 1. T. H. R. — Le plus grand paquebot du monde, l'*ex-Bismarck* est presque achevé, en Allemagne, et il sera livré dans quelques semaines à la White Star Line. Ce paquebot qui a un déplacement de 56,600 tonnes, a été acquis par la commission des réparations à la Hamburg-Amerika Line et fut ensuite vendu par cette commission à la White Star Line.

Sous le nom de *Majestic*, ce paquebot fera le service Southampton-Cherbourg-New-York.

Paris, 1. T.H.R. — D'après des informations parvenues actuellement à Paris, il y eut en effet à Pétersdorf des perquisitions au cours desquelles furent saisies des armes, des munitions et des équipements en quantité suffisante pour équiper une compagnie allemande. Mais jusqu'à présent, on n'a aucune confirmation au sujet des incidents sanglants relatés par l'agence Wolff.

M. Rathenau ministre des affaires étrangères

Berlin 31 T.H.R. — Le chancelier Wirth offrit à M. Rathenau, qui accepta, le portefeuille des affaires étrangères, qui, jusqu'à présent, avait été détenu à titre provisoire par le chancelier lui-même.

Paris, 1er fév. T.H.R. — La nomination de M. Rathenau au portefeuille des affaires étrangères est commentée favorablement par la presse française qui souligne que cette nomination élargira la majorité qui soutient le chancelier Wirth au Reichstag. Cette nomination est généralement mal accueillie en Allemagne par les populistes, tandis que les démocrates sont désormais sur le même pied que les socialistes majoritaires et les catholiques.

Le groupe Rathenau l'emporte sur le groupe Stinnes.

M. Rathenau déclare presque publiquement qu'il vise à une entente étroite avec la France. Celle-ci, bien entendu, ne demande qu'à susciter en Allemagne des bonnes volontés ; et, si ces bonnes volontés se montrent, elle les soutiendra de toutes ses forces, mais ne veut pas se laisser payer en bonnes paroles.

Le *Small Journal* constate que le choix du président Ebert est significatif. Il a, dans un moment difficile, appelé dans un poste de premier plan un homme rompu aux affaires, ayant le sens assez exact des réalités, pour subordonner son action politique aux nécessités économiques du moment.

Le *Temps* constate que la nomination de M. Rathenau sera agréable aux républiques françaises.

« Nous ne nous contentons pas, écrit-il, de faire confiance aux amis de M. Rathenau, de faire crédit à ses projets : nous rendons justice à ses actes. »

L'an passé, M. Rathenau a conclu avec M. Loucheur les accords de Wiesbaden auquel le gouvernement d'aujourd'hui reste attaché. Ces jours derniers, il a soutenu que l'opération internationale de crédit est indispensable pour résoudre le problème des réparations.

Le *Temps* termine en exprimant les souhaits que M. Rathenau réussisse dans la tâche qu'il s'est imposée.

Italie et Bulgarie

Rome, 1er. A.T. I. — On télégraphie de Sofia que le 29 janvier a été inaugurée en cette ville la Chambre de commerce italienne.

Le roi Boris ainsi que plusieurs ministres et les représentants du commerce bulgare ont participé à cette cérémonie.

La presse italienne enregistrant ce fait déclare que les relations commerciales entre l'Italie et la Bulgarie ont pris ce dernier temps un essor qui justifie tous les espoirs en l'avenir.

Le relèvement économique de l'Europe

Déclarations de M. Falter Berry

Paris, 1. T.H.R. — Le président de la Chambre de commerce américaine à Paris, M. Falter Berry interviewé par l'*Echo de Paris* constate que le relèvement économique de l'Europe dépendait de lab une fois de l'Allemagne qui pour éviter de réparer les dévastations précipitée volontairement la banqueroute fraudulente, elle gaspille des milliards pour son armée sa marine ses travaux publics toutes sortes de subventions commerciales et de propagande perfide.

M. Berry estime que les alliés devraient aller à Berlin pour contrôler l'actif de l'Allemagne et y imposer immédiatement une caisse de dette qui établirait un rapport susceptible de convaincre le monde entier de la dilapidation volontaire des fonds publics du Reich.

La caisse devrait ensuite appliquer l'article 248 du traité de Versailles stipulant l'établissement du privilège de premier rang sur tous les biens et toutes les sources de l'Etat allemand ce qui donnerait satisfaction au desideratum américain touchant la fixation des paiements dus par l'Allemagne conformément à sa véritable capacité.

Dans le *Journal*, l'ex-ministre André Lefèvre déclare que le pacte de garantie franco belge doit garantir non seulement les frontières franco belges mais toutes les frontières résultant du traité de Versailles.

Pour que la France vive, il faut que la Pologne la Tchécoslovaquie la Roumanie et la Yougoslavie vivent aussi.

La Petite Entente a besoin d'un contre poids franco belge, comme la France et la Belgique ont besoin d'un contre poids de la Petite Entente.

Passant à la question sous-marine, André Lefèvre écrit :

Si le pacte doit garantir exclusivement le territoire français et, comme la France pourrait se voir obligée d'intervenir en cas d'une attaque allemande sur sa frontière orientale, il faut donc que la France ait des sous-marin pour assurer la liberté de ses communications.

M. Lefèvre conclut : On ne doit pas oublier que la guerre commence par une agression contre la Belgique.

La question des sous-marins

Washington, 1. T.H.R. — Au cours de la séance de la commission navale, M. Jusserand, ambassadeur de France, donna communication des documents qui lui sont parvenus pour répondre aux critiques apportées par lord Lee, le mois dernier, et basées sur un article publié dans la Revue Maritime, par un officier de marine français, sur la rôle des sous-marins.

Il rappela que la rivalité navale entre la France et l'Angleterre avait pris fin depuis 15 ans, et que le siècle dernier avait vu les flottes des deux pays coopérer dans trois grandes guerres.

Lord Lee interprète l'article en question comme présentant les sous-marins en tant que moyen d'abattre la puissance navale britannique. Or le paragraphe cité par lord Lee commence par ces mots, indispensables à la compréhension du sens : « ainsi raisonnable les Allemands : » Lord Lee citait donc le point de vue allemand et non le point de vue français, dont la théorie est très différente.

Lord Lee qui avait déjà pris acte des déclarations de M. Jusserand et de l'amiral De Bon, déclara qu'il considérait l'incident comme clos favorablement, puis il conclut en disant : « Nous devons agir non seulement en amis et en alliés, mais en vue de la reconstitution du monde. » M. Jusserand insista qu'il ne fallait pas rejeter sur la France les responsabilités du maintien des sous-marins, car non seulement le comité consultatif américain, mais plusieurs autorités internationales, et surtout toutes les délégations, sauf la délégation britannique, en demandèrent le maintien.

Le *Small Journal* constate que la nomination de M. Rathenau sera agréable aux républiques françaises.

« Nous ne nous contentons pas, écrit-il, de faire confiance aux amis de M. Rathenau, de faire crédit à ses projets : nous rendons justice à ses actes. »

L'an passé, M. Rathenau a conclu avec M. Loucheur les accords de Wiesbaden auquel le gouvernement d'aujourd'hui reste attaché. Ces jours derniers, il a soutenu que l'opération internationale de crédit est indispensable pour résoudre le problème des réparations.

Le *Temps* constate que la nomination de M. Rathenau sera agréable aux républiques françaises.

« Nous ne nous contentons pas, écrit-il, de faire confiance aux amis de M. Rathenau, de faire crédit à ses projets : nous rendons justice à ses actes. »

L'an passé, M. Rathenau a conclu avec M. Loucheur les accords de Wiesbaden auquel le gouvernement d'aujourd'hui reste attaché. Ces jours derniers, il a soutenu que l'opération internationale de crédit est indispensable pour résoudre le problème des réparations.

Le *Temps* constate que la nomination de M. Rathenau sera agréable aux républiques françaises.

« Nous ne nous contentons pas, écrit-il, de faire confiance aux amis de M. Rathenau, de faire crédit à ses projets : nous rendons justice à ses actes. »

L'an passé, M. Rathenau a conclu avec M. Loucheur les accords de Wiesbaden auquel le gouvernement d'aujourd'hui reste attaché. Ces jours derniers, il a soutenu que l'opération internationale de crédit est indispensable pour résoudre le problème des réparations.

Le *Temps* constate que la nomination de M. Rathenau sera agréable aux républiques françaises.

« Nous ne nous contentons pas, écrit-il, de faire confiance aux amis de M. Rathenau, de faire crédit à ses projets : nous rendons justice à ses actes. »

L'an passé, M. Rathenau a conclu avec M. Loucheur les accords de Wiesbaden auquel le gouvernement d'aujourd'hui reste attaché. Ces jours derniers, il a soutenu que l'opération internationale de crédit est indispensable pour résoudre le problème des réparations.

Le *Temps* constate que la nomination de M. Rathenau sera agréable aux républiques françaises.

« Nous ne nous contentons pas, écrit-il, de faire confiance aux amis de M. Rathenau, de faire crédit à ses projets : nous rendons justice à ses actes. »

L'an passé, M. Rathenau a conclu avec M. Loucheur les accords de Wiesbaden auquel le gouvernement d'aujourd'hui reste attaché. Ces jours derniers, il a soutenu que l'opération internationale de crédit est indispensable pour résoudre le problème des réparations.

Le *Temps* constate que la nomination de M. Rathenau sera agréable aux républiques françaises.

« Nous ne nous contentons pas, écrit-il, de faire confiance aux amis de M. Rathenau, de faire crédit à ses projets : nous rendons justice à ses actes. »

L'an passé, M. Rathenau a conclu avec M. Loucheur les accords de Wiesbaden auquel le gouvernement d'aujourd'hui reste attaché. Ces jours derniers, il a soutenu que l'opération internationale de crédit est indispensable pour résoudre le problème des réparations.

Le *Temps* constate que la nomination de M. Rathenau sera agréable aux républiques françaises.

« Nous ne nous contentons pas, écrit-il, de faire confiance aux amis de M. Rathenau, de faire crédit à ses projets : nous rendons justice à ses actes. »

L'an passé, M. Rathenau a conclu avec M. Loucheur les accords de Wiesbaden auquel le gouvernement d'aujourd'hui reste attaché. Ces jours derniers, il a soutenu que l'opération internationale de crédit est indispensable pour résoudre le problème des réparations.

Le *Temps* constate que la nomination de M. Rathenau sera agréable aux républiques françaises.

« Nous ne nous contentons pas, écrit-il, de faire confiance aux amis de M. Rathenau, de faire crédit à ses projets : nous rendons justice à ses actes. »

L'an passé, M. Rathenau a conclu avec M. Loucheur les accords de Wiesbaden auquel le gouvernement d'aujourd'hui reste attaché. Ces jours derniers, il a soutenu que l'opération internationale de crédit est indispensable pour résoudre le problème des réparations.

Le *Temps* constate que la nomination de M. Rathenau sera agréable aux républiques françaises.

« Nous ne nous contentons pas, écrit-il, de faire confiance aux amis de M. Rathenau, de faire crédit à ses projets : nous rendons justice à ses actes. »

L'an passé, M. Rathenau a conclu avec M. Loucheur les accords de Wiesbaden auquel le gouvernement d'aujourd'hui reste attaché. Ces jours derniers, il a soutenu que l'opération internationale de crédit est indispensable pour résoudre le problème des réparations.

Le *Temps* constate que la nomination de M. Rathenau sera agréable aux républiques françaises.

« Nous ne nous contentons pas, écrit-il, de faire confiance aux amis de M. Rathenau, de faire crédit à ses projets : nous rendons justice à ses actes. »

L'an passé, M. Rathenau a conclu avec M. Loucheur les accords de Wiesbaden auquel le gouvernement d'aujourd'hui reste attaché. Ces jours derniers, il a soutenu que l'opération internationale de crédit est indispensable pour résoudre le problème des réparations.

Le *Temps* constate que la nomination de M. Rathenau sera agréable aux républiques françaises.

« Nous ne nous contentons pas, écrit-il, de faire confiance aux amis de M. Rathenau, de faire crédit à ses projets : nous rendons justice à ses actes. »

L'an passé, M. Rathenau a conclu avec M. Loucheur les accords de Wiesbaden auquel le gouvernement d'aujourd'hui reste attaché. Ces jours derniers, il a soutenu que l'opération internationale de crédit est indispensable pour résoudre le problème des réparations.

Le *Temps* constate que la nomination de M. Rathenau sera agréable aux républiques françaises.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
1er février 1922
tournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone 2169

COURS DES MONNAIES

Lira 617 —
Banque Ottomane 267 —
Livres Sterling 642 —
Francs Français 258 —
Lires Italiennes 140 —
Drachmes 124 50 —
Dollars 149 —
Lei Roumaine 24 —
Yards 15 23 —
Gouffouilles Autrich. 0 75 —
Levas 20 75 —

COURS DES CHANGES

New York 67 25 —
Londres 640 —
Paris 7 97 —
Genève 3 40 —
Rome 14 20 —
Athènes 134 —
Berlin 98 —
Vienna 23 —
Sofia 1 80 —
Bucarest 34 —

LA BOURSE DE PARIS

Paris, 1. T.H.R. — Après un début assez lourd, les cours se relevèrent légèrement dans le courant de la séance, et sont plus résistants qu'hier. Le comportement lisse conserve une grande fermeté. Les obligations du Crédit National sont en progrès. En clôture, on a de nouveau atteint quelques valeurs spéculatives.

En coulisse, la reprise est générale sur toutes les valeurs, accompagnant ainsi la redressement des changes étrangers. Les mines d'or sont mieux disposées.

LA BANCA DI SCONT

Rome, 1er fév. A. T. I. — Le conseil des ministres d'hier a entendu M. Boncini, président du conseil, au sujet des mesures prises en vue du renflouement de la Banca di Sconto. Il a déclaré que la conclusion d'un concordat qui mettra fin à la crise que traverse la banque est immuable.

Hier s'est tenue une importante réunion entre les créanciers de la Banca di Sconto, les commissaires judiciaires représentant l'établissement et les ex-administrateurs.

Après deux de cette réunion ont été discutées et votées les dernières dispositions menant à la conclusion d'un concordat définitif.

Grèce et Serbie

Le journal l'Indépendant de Salonique publie les déclarations suivantes du ministre des affaires étrangères de Serbie faites à son correspondant à Belgrade:

« Dans ses rapports avec la Bulgarie, la Serbie poursuivra l'exécution exacte du traité de Neuilly. »

« Bien qu'aucune convention spéciale n'existe, nous collaborerons sur plusieurs points avec la Grèce, notre alliée du sud pendant la grande guerre, qui a plusieurs intérêts communs avec nous. »

« A mon avis, l'accord entre les Etats qui n'ont pas encore adhéré à la Petite Entente se réalisera très prochainement. »

Mme Vve M. Psomiadès et ses enfants Constantin et Byron, S.S. la métropole de Nicéphore Mgr Polycarpe, M. et Mme G. Kéhaya et leurs enfants, Mme Vve Rojana Panaïti et son enfant, M. et Mme Spyridon S. Psomiadès et leurs enfants, Mme Vve G. Psomiadès, M. et Mme Aristide Psomiadès et leurs enfants M. et Mme Constantin Anastassiades et tous les parents et alliés o t la douleur de vous faire partie de la partie cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur très regretté

Miltiada S. Psomiadès

leur époux, père, frère, neveu, oncle, beau-frère et cousin, décédé aujourd'hui, et vous prient de venir leur assister au service funèbre qui aura lieu demain, vendredi 3 février, à l'église orthodoxe Sainte-Trinité (Taxim) à 3 1/2 h. p.m.

Constantinople, le 2 février 1922.

Le présent avis tient lieu de faire-part

Restaurant Ermitage-Janny

Dir. A. RIGIKOFF

Grande Rue de Péra

Tous les soirs la reine d'opérette

V. PIONTEKOWSKA

et le roi des chansons tsiganes

N. SEVTEISKY

Chaque soir nouveau programme

Cuisine russe

DERNIÈRE HEURE

Etats-Unis et Espagne

La balance commerciale entre l'Espagne et les Etats-Unis a favorisé, pour la première fois, l'Espagne pour plusieurs années. Cela provient de l'augmentation des demandes de l'Amérique relatives à des envois d'huile de roquette.

Angora et Moscou

Ali Fuad pacha, le représentant kényan à Moscou, a eu ces jours derniers d'importants entretiens avec les hommes d'Etat russes. Il a adressé au commissariat des affaires étrangères d'Angora des rapports détaillés à ce sujet. Ces entretiens se rapportaient à la Conférence de Génes, à la paix orientale et au conflit turco-grec. Ali Fuad pacha a exposé télégraphiquement à Youssouf Kémal le point de vue du gouvernement soviétique de Moscou en ce qui concerne le traité commercial à conclure entre la Russie et le gouvernement d'Angora.

Au Vatican

Rome, 1er fév. — Une huitième réunion de l'Équité a été célébrée aujourd'hui à la chapelle Sixtine pour le repos de l'âme du pape défunt. Les cardinaux se sont réunis ensuite pour réexaminer les conditions dans lesquelles se réunira le Conclave pour l'élection du successeur de Benoît XV.

(T.S.F.)

L'aide à la Russie

Washington — 11 navires supplémentaires, d'un tonnage global de 100.000 tonnes environ, ont été affectés par le Shipping Board au transport de céréales en Russie.

(T.S.F.)

La grève des cheminots allemands

Berlin, 1 fév. — La grève générale des cheminots qui sera déclarée aujourd'hui à minuit a été votée par le syndicat des cheminots de l'Allemagne. (T.S.F.)

La conférence de Gênes

Rome, 1. T.H.R. — Les autorités italiennes se préoccupent de l'organisation du service de T.S.F. durant la prochaine conférence qui doit se tenir à Gênes vers le mois de mai. Sept lignes télégraphiques spéciales ont été déjà préparées en vue de réparties dans le monde entier, et aussi promptement que possible, les nouvelles de la conférence.

La prochaine offensive en Anatolie

Le gouvernement kényaniste se proposera de déclencher cette fois-ci l'offensive dans le secteur placé sous le commandement d'Ali Insan pacha lors de la dernière offensive.

La date en a été déjà fixée. C'est dans la première quinzaine du mois de mars que les kényanistes ouvriront les hostilités, le gouvernement d'Angora étant persuadé du résultat négatif de la Conférence de Paris.

Les préparatifs militaires du front occidental seront complètement achevés à la fin février.

Moustafa Kémal inspectera ce front vers le 20 de ce mois.

Les pouvoirs de Moustafa Kémal

L'assemblée nationale d'Angora a ratifié le projet de loi portant prorogation jusqu'au 4 mai des pouvoirs discrétionnaires du Moustafa Kémal lesquels expirent le 4 février.

La vie drôle et la vie triste

Le meurtre de « Kirmizi han »

On se rappelle le meurtre de Kirmizi han, à Béchiktache.

M'hmed Sani effendi, employé au bureau exécutif de Stamboul, avait été assassiné, il y a de cela un mois, par l'abachit du dit han, avec la complicité d'un autre individu.

Le mobile du crime était l'argent. M'hmed Sani effendi possait pour un tisseur.

Cependant, les meurtres en avaient été pour leurs frais, car, malgré leurs recherches dans la chambre de la victime, il n'avait rien trouvé.

Or, celle-ci n'ayant aucun héritier à Constantinople, le Béthina chargera deux de ses employés de dresser l'inventaire des effets se trouvant dans la chambre tragique.

En soulevant un matelas, l'un des employés remarqua une sacoche. Il la prit entre ses mains : elle contenait des pièces de monnaie.

Mais était-ce de l'or, de l'argent ou un métal moins précieux ?

La sacoche fut ouverte. Elle renfermait des pièces d'or dont plusieurs de 5 livres turques : le magot pour lequel l'abachit et son complice avaient commis l'assassinat.

L'argent fut compté. Il y avait 400 livres qui ont été enregistrées à l'actif des héritiers éventuels de la victime.

Quant aux meurtres, la cour criminelle s'occupera prochainement de leur procès.

Suicide

Une Arménienne, Tekouhi, demeurant à Ortaköy, s'est suicidée mercredi matin, en se pendant au plafond de sa chambre. Une enquête est ouverte au sujet des motifs de cet acte de désespoir.

Un petit cadavre

L'autre jour, dans le cimetière de Matchka on a trouvé le cadavre d'un nouveau né.

L'examen médical a établi qu'il s'agit d'un enfant mort-né.

Offense tragique

Avant-hier, il y eut un échange de gros mots entre le garçon épicer Sadik et le boulanger Nico, tous deux demeurant à Gümüçkapı.

Sz considerant comme déshonoré par l'une des paroles que lui avait adressées le boulanger, Sadik sortit de sa poche un couteau et s'en porta un coup dans le ventre.

Son état est grave.

Vol

M. Nicoli, saraf, établi Grande rue de Péra, Yorgopoulou han, s'était rendu l'autre soir à une noce.

A son retour, il constatait la disposition de 11 actions de la Banque nationale de Grèce, à du Chemin de fer d'Asya-

Fris au piège

M. Alexo, négociant, originaire de Géorgie, actuellement domicilié à Pancaïdi, recevait l'autre jour d'un certain Nicolas, vêtement notoire, une lettre où celui-ci le mettait en demeure de lui remettre — sous peine d'être tué s'il ne

venait pas.

Théâtre des Petits-Champs à Péra

GRAND BALLET SCHEHERAZADE GRAND BALLET

Billets en vente au guichet du théâtre le vendredi, samedi, dimanche et lundi de 1 h. à 5 du soir
AVIS : Le service des Trams est assuré à la sortie : Chichli, Fatih, Bab k.
Bateau Chirket de Roomelle-Missar à Yenikoy et de Scutari à Callindja.

Avis

En ma qualité d'associé, ayant assumé l'actif et le passif de la Société d'outre-Andon Stelianidis & Cie, constituée en date du 9-27 juin 1920, ayant l'objet de l'exploitation et la fabrication de briques et tuiles de ma fabrique située à Pendik, Ay-Yan, les intérêts sont pris de s'adresser dans un délai de 11 jours à partir de cette publication au bureau de M. Marco Iabbabov, Galata Mounian, Gouteaux han No 10 pour le règlement de leurs comptes, passé ce délai aucune réclamation ne sera prise en considération. Constantinople, le 1er février 1922.

ANDON STELIANIDIS

Placement de fonds

Ne placez plus vos capitaux sans garantie. Si vous désirez avoir pour vos fonds une garantie sûre et solide, avec des intérêts très avantageux, faites vos placements sur hypothèque d'immobilisations de rapport.

Adresssez-vous donc, à cet effet, à la Gaison de Banque G. HAMOPOULU, Malata, Beyuk Tunel Han, 18-19.

— THÉÂTRE D'HIVER DES PETITS-CHAMPS

Direction J. Lehmann

LES 4 ÉPOQUES

PONT DES SOUPIRS

LA GUEULE DU LION

(1re époque)

sera projetée au Ciné Magic jusqu'à vendredi prochain 9 février inclus.

VENDREDI 10 FÉVRIER : LA PUISSANCE DU MAL (2me époque)

suivront immédiatement après :

LE DIEU DE LA VENGEANCE (3me époque)

LE TRIOMPHE DE L'AMOUR (4me époque)

BANCO DI ROMA

Capital versé Lit. 150.000.000

Siège Centrale à ROME

160 SIÈGES ET SUCURSALES EN ITALIE ET COLONIES

SUÈDES À L'ÉTRANGER

FRANCE : Paris et Lyon.

ESPAGNE : Barcelone, Madrid, Tarragona, Mont-Bianch, Valls, Borjas Biancas, Santa Coloma de Queralt.

SUISSE : Lugano, Chiasso.

EGYPTE : Alexandria, le Caire, Port-Saïd, Mansourah, Tantah, Beni-Mazar, Ben-Souef, Béch, Dessouk, Fashayyoun, Kafr-El-Cheikh, Magouha, Mehalla, Kébira, Minieh, Mit Gam, Zagazig.

MALTE : Malte.

SYRIE : Alep, Beyrouth, Damas, Tripoli.

PALESTINE : Jérusalem, Gafila, Jaffa.

EGYPT : Rhodes.

ASIE MINEURE : Smyrne, Sodja, Scaldanova, Adalia.

Constantinople

GALATA : Buyuk Camondo Han, Tél. 390 et 391.

STAMBOUL : Sultan Hamam, Pinto Han, Tél. 1501-2.

S'occupe de toute opération de BANQUE

Programme du 30 Janv au 7 Février

CINÉ MAGIC

LE PONT DES SOUPIRS

le magnifique roman de Zeyaco

LES PLUS BEAUX FILMS — LA PLUS BELLE MUSIQUE

— MAGIC CONCERT (Orch. Kourouf)

SEMAINE : Grieg (Nocturne)

</div

GRANDE
Vente aux Enchères Publiques
Vente extraordinaire

Dimanche 5 février 1922, à 10 heures du matin, il sera procédé à la vente aux enchères publiques de tout le riche mobilier appartenant à S. E. Kémal pacha (commandant de la gendarmerie ottomane) et se trouvant dans sa maison située à Chichih, Etilval Haskhané Rue Kir No 9 (à côté de l'hôpital Etilval hamidié).

Constantinople :

Garniture de salon en acajou Empire garnie en bronze, meubles pour salon, Magnifique chambre à couche Louis XVI garnie en bronze, Salle à manger complète style moderne, seconde chambre à coucher en acajou «Maples», Bureau et Bibliothèque américain. Garniture de fourrure, rideaux, lits en bronze, porte-nappe, Vases et Statues en bronze, service de table, service Baccarat, porcelaine, chaises longues, fauteuils, Tapis Kirman-Chiraz-Chiryan, installation de bain, lampes électriques, batterie.

La maison est à vendre ou à louer. Merveilleux PIANO de concert «Kraus». La vente se fera au comptant. L'acheteur payera 3000 francs comme droit de crise.

Y. Portugal

Commissaire Priseur
63, Grand Rue de Pera 63
vis à-vis du Cinéma Cosmograph

DAIRYMEN'S

„Le lait parfait“



Distribution exclusive
et gros

C. MICA FILS

205, Tachdjililar, Balouk-Bazar,
Stamboul

EN VENTE :
Harty's Stores,
Coopérative Anglaise,
Mrs. Démétracopoulos Frères

Epicerie Elpis
et dans toutes les bonnes épiceries.

Agents exclusifs pour le Levant :

EDWARDS & SONS
(Near East) Ltd.BANQUE NATIONALE DE TURQUE
FONDÉE EN 1909

Capital.... Lstg. 1.000.000
Siège Central à CONSTANTINOPLE

GALATA Union Han, Rue Voivoda
Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)

Succursale de STAMBOL
STAMFOUL, Kenadjan Han.

En face du Bureau Central des Postes :
Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PERA
Rue Cabristan,
en face du Péru-Palace Hôtel

Téléph. Péra 1111

SUCCURSALE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

Grand Rue de la Municipalité

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privée anglaise);

GUARANTY TRUST COMPANY
OF NEW-YORK
140 Broadway, New-York.

Capital Réserve et Profits. Dollars 12.955.398,56
Total de l'actif. Dollars 528.309.758,37

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets.

Ses fonctions principales comprennent :

Ouverture de comptes courants et de comptes déposés à terme
Opérations de change
Avances contre Nantissement
Recouvrement d'effets.

Garde de Titres
Achat et Vente de Titres
Ouverture de Crédits Documentaires
Renseignements commerciaux
Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.

SIÈGE DE CONSTANTINOPLE
YILDIZ HAN, Rue Kurekçililer, GALATA
Téléphone : Péra 2600-2604
NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL
PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS

CIES D'ASSURANCES INCENDIE-MARITIME
THE NEW ZEALAND INSURANCE CO LTD

THE PALATINE INSURANCE CO LTD

AGENTS GENERAUX

WALTER SEAGER & Co Ltd
Galata Tchiniyi Rihim, Han 4me étage
TELEPHONE PERA 331

BLEU COLMAN

Le Bleu sans pareil

Préserve le linge

Bull's Head

Dépôt Général: J. & J. Colman Ltd

Consul Agency, St. Sanassar Han

Stock toujours en transit

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—